Adjat ičirri ad ittirir yisin i lɣa, ar dids ttirirm ula knni a imqrann ,acku taguri iẓiln nna nakka i icirran nttat aygan tasmɣurt as ilaqn. afa ad irin tutlayt nsn, irin tammurt nsn, irin afgan,irin ajddig d tfsutt ula tudrt,iwa slmdat asn urarn izddign, arayat a sn isfra iẓiln.

Remerciement

J'aimerais en premier lieu remercier mon dieu Allah qui m'a donné la volonté et le courage pour la réalisation de ce travail. Je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de cette formidable année universitaire.

Je tiens à remercier sincèrement notre professeur :
MR : Moulay Hachem JARMOUNI en tant Directeur de mémoire, qui s'est toujours montré à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'il a bien voulu me consacrer pour que ce mémoire a pu voir le jour. Je tiens à remercier aussi mes professeurs : Mohammed AARJI, Hassan HEJJIJ, Samira MOUKRIM, Fouad SAA, et tous les professeurs de notre filière des études amazighes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions et ont accepté à me rencontrer et répondre à mes questions durant mes recherches.

Je n'oublie pas mes parents pour leur contribution, leur soutien et leur patience. Je tiens à exprimer ma reconnaissance envers :
Mr. Hassan AIT LAHCEN et Mr. Omar AIT SAID qu'ils ont eu la gentillesse de lire et corriger ce travail.
Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis, qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire.
Merci à tous et à toutes.

Hassan HAMMOCHI

Dédicace

Je dédie ce mémoire :

A mes parents : monsieur M'hamed HAMMOCHI et madame Fatima AIT LAHCEN pour leur amour inestimable, leur confiance, leur soutien,

leurs sacrifices et toutes les valeurs qu'ils ont su m'inculquer.

A mon grand père et ma grande mère pour leur douceur et leur gentillesse.

A mes sœurs (Dalila et Rokia) ainsi qu'à mes frères (Mohammed et abdelaziz) pour leur tendresse, leur complicité et leur présence malgré la distance qui nous sépare.

A ma tante Hasna et mes oncles (Houcine, Mohammed, Omar, Younes, Abdel, Sofiane) pour toute l'affection qu'ils m'ont donnée et pour leurs précieux encouragements.

A toute ma famille (HAMMOCHI et AIT LAHCEN)

A tous mes chers amis

en Souvenir des plus beaux instants qu'on a passé ensemble

Aussi bien à tous ceux qui m'ont aidé

Merci

Table des matières :

Introduction

L'importance et la place de la littérature Amazighe dans le paysage littéraire marocain, surtout ces dernière décennies ,sont indéniable .ce champ littéraire amazigh ne cesse d'interpeller de nouveau chercheurs et de susciter l'intérêt des créateurs aussi voyons –nous apparaître de nouvelles recherches scientifiques et académiques extrêmement intéressante traitant de cette question thèse ,articles , communication , différentes publications ,etc. en même temps et parallèlement nous assistons à un foisonnement extraordinaire de la production littéraire amazighes couveront les différents genres littéraire :Roman (ungal) ,théâtre (amazgun) , conte (umyn) , et nouvelle (tallast) . Poésie, urar (amarg/chanson)

La présente étude de projet de fin d'année tentera d'interrogé ce dernier genre majeur qui constitue la composante assez importante du patrimoine littéraire amazighe .l'intérêt sera focalisé sur la poésie de l'enfant sa nouvelle forme et la perception de la poésie chez l'enfant. Alors dans un premier temps nous allons voir la définition de la musique et la poésie d'une part, d'autre part nous étudierons les liens entre la musique et la poésie. Pour conclure nous allons traiter l'importance de la création des poèmes et l'apport de la musique dans cette création .En basant sur d'autres pistes exploitables concernant la poésie à l'école maternelle comme des exemples qui mènent à la qualité de la production littéraire et l'émergence de la littérature Amazighe en générale.

Motif du choix de la poésie et la chanson thème de notre modeste travail :

1. Motifs subjectifs : repense à un penchement personnel pour la chanson amazigh et à notre expérience modeste dans ce domaine.

2. Motifs objectifs : Importance et rôle de la chanson dans l'éducation de l'enfant et l'épanouissement de sa personnalité.

I. LA POESIE ET LA MUSIQUE

Si j'ai choisi de travailler la poésie par le biais de la musique (rythme, respiration, pose de la voix, posture, …….et non l'aspect le plus évident de la musique qui est l'aspect mélodique), c'est parce que, l'une et l'autre présentent des similitudes.

En effet, si on remonte à une époque plus lointaine, les deux termes étaient extrêmement liés : en Grèce, la poésie épique était accompagnée de musique et au Moyen Age, les troubadours chantaient la poésie. La poésie était donc, à l'époque, un texte chanté avec ou sans accompagnement instrumental.

Autrefois, la poésie et la musique étaient donc très liées, mais qu'en est-il à l'heure actuelle ?

Et quelles définitions donner de la poésie et de la musique afin que celles-ci correspondent à toutes les formes de musique et de poésie contemporaines ?

I.1. La poésie

Le mot « poésie » vient du grec « poïen » : faire, créer. Le poète serait donc le créateur par excellence, capable de dépeindre le monde mieux que personne.

La poésie est : « L'art du langage, visant à exprimer et à suggérer quelque chose par le rythme (surtout le vers), l'harmonie et l'image »[1]. La poésie possède donc un rythme tout comme la musique.

La poésie est encore : « l'art de combiner les sonorités, les rythmes, les mots d'une langue pour évoquer des images, suggérer des sensations, des émotions. »[2]

Au vu de toutes ces définitions, on pourrait donc dire que la poésie se caractérise par :

- ✧ Des figures de style qui apportent des images mentales : métaphores, comparaisons,...
- ✧ Des figures sonores : allitérations, assonances

[1] Le robert micro de 1994
[2] Larousse 2002

- ✧ Un rythme au niveau du nombre de pieds et des rimes qui confèrent à la poésie une certaine musicalité

I.2. La musique

Quant à la musique, elle est pour le Larousse: « l'art de combiner les sons ; ensemble des productions de cet art ; théorie de cet art ».

La musique comporte deux caractéristiques principales : le rythme et la mélodie

- ✧ Le rythme : c'est-à-dire le retour à intervalles plus ou moins réguliers d'un phénomène. Il résulte de la durée de chacun des sons. Souvent il se construit sur la pulsation

Voici des termes spécifiques relatifs au rythme nécessaires à la compréhension de mon travail:

- l'accent : « En musique, intensité donnée aux sons essentiels d'une phrase ou d'un fragment, pour en souligner l'importance tonale, rythmique ou expressive » [3]

- la pulsation : « « Dans le domaine du rythme musical, on appelle pulsation l'accent intervenant de manière cyclique au début de chaque temps.

La régularité de la pulsation garantit donc l'égalité des temps […]. Précisons que lorsqu'on dit « la pulsation », on désigne habituellement l'ensemble des battements d'un morceau ou d'un passage donné. » ». C'est cette dernière acception que je prendrai en compte quand je parlerai de « pulsation » : l'ensemble des battements d'un morceau ou d'un passage donné. [4]

- la durée : « Laps de temps pendant lequel retentit un son. La durée s'exprime dans la notation par une figure de note qui représente un nombre convenu de divisions de l'unité de temps choisie »[5]

- le temps : « Unité de durée choisie pour la division symétrique de la phrase musicale. Un nombre déterminé de durées forme un temps, un nombre déterminé de temps forme une mesure »[6]

---

[3] Dico musique : http://pianoweb.free.fr/dictionnaire-musique-accueil.html (site consulté le 11 août 2007)
[4] Wikipédia : technique vocale, pulsation (solfège) : http://fr.wikipedia.org/wiki/Pulsation_(solfège) (site consulté le 11 août 2007)
[5] Dictionnaire pratique et historique de la musique : http://dictionnaire.metronimo.com/index.php?a=index&d=1 (site consulté le 11 août 2007)

- la mesure : « division du morceau ou du thème musical en sections d'égale durée, séparées, dans la notation, par la barre de mesure […] et contenant chacun un même nombre de temps, exprimés en notes et silences dont les valeurs s'équilibrent en un total égal »[7]

- le tempo : « vitesse d’exécution d’un morceau de musique »[8]

- la ronde : « Nom français d'une figure de note, dans la notation moderne, affectant la forme ronde ou légèrement ovale et représentant l'unité de valeur, soit sous le signe C, soit 1, divisible en 2 blanches, 4 noires, etc »[9]

- la noire : « Nom d'une figure de note, dans la notation moderne, affectant la forme d'une ronde pleine et munie d'une queue, et valant le quart de cette ronde » [10]

- ✧ - la croche : « Figure de note affectant la forme d'une noire dont la queue se termine par un crochet. La croche vaut la moitié d'une noire »[11] de la musique moderne, vocale et instrumentale. On compte les lignes de la portée en commençant par celle du bas. Les notes se posent sur et entre les lignes »[12]

Le côté mélodique de la musique m’intéressant peu dans le cadre de mon travail, je me centrerai exclusivement sur le caractère rythmique de celle-ci.

I.3. Liens entre poésie et musique

Actuellement, même si « poésie » et « musique » sont le plus souvent dissociées et ont des acceptions différentes, on peut encore trouver des ressemblances entre elles en prenant leurs définitions, puisque l’on retrouve « l’art de combiner les sonorités... » pour la poésie et « l’art de combiner les sons » pour la musique. Il y aurait donc des ressemblances entre les deux.

---

[6] Dictionnaire pratique et historique de la musique : (Même référence 5)
[7] Dico musique : (Même référence 3)
[8] Dico musique : (Même référence 3)
[9] Dico musique : (Même référence 3)
[10] Dico musique : (Même référence 3)
[11] Dico musique : (Même référence 3)
[12] Dictionnaire pratique et historique de la musique : http://dictionnaire.metronimo.com/index.php?a=index&d=1 (site consulté le 11 août 2007)

La première étant que la poésie et la musique combinent toutes deux des sons, des sonorités et dans les deux cas il existe une recherche d'harmonie au niveau sonore. Un son étant une « sensation auditive créé par un mouvement vibratoire dans l'air » et la sonorité étant la qualité du son.[13]

Chaque syllabe d'un mot peut ainsi être comparée à une note de musique et une phrase à une courte mélodie.

En outre, pour les deux termes, revient le mot « art » : « ensemble des moyens, des procédés, des règles intéressant une activité, une profession ; activité conduite considérée comme un ensemble de règles à observer. »[14]

Le rythme est un autre lien entre ces deux termes (voir point précédent pour une définition du rythme).

Dans la poésie, il peut caractériser le retour régulier d'un certain nombre de pieds dans un vers, des retours d'accents forts ou faibles, le même nombre de vers dans chaque strophe ou encore une répétition de phonèmes (allitérations, assonances, rimes). Au niveau musical, le rythme désignerait plutôt [un élément temporel constitué par la succession et la relation entre les valeurs de durée][15]

Quand la poésie est récitée, et c'est très souvent le cas en classes maternelles, les éléments de base pour la récitation de poèmes et pour le chant — tous deux des productions vocales — sont identiques : maîtrise du souffle (de la respiration), de l'articulation, de la projection, pose de voix, travail au niveau de la posture ainsi qu'une certaine rythmique au niveau vocal.

Je développerai ces points dans mon travail.

I.4. Distinction entre poésie et comptine :

- ✧ La mélodie (présente la plupart du temps) : suite de sons formant un air[16]
- ✧ La mélodie et le rythme s'écrivent tous deux sur une portée : « Réunion de lignes sur lesquelles on écrit la musique. […] La portée est de quatre lignes pour la […] notation usuelle Je différencie « poésies » et

[13] Alain REY : le Rober micro 1994, paris, dictionnaire le Rober
[14] Philippe MERLET, Anémone BERES : la rousse 2003, paris, édition Larousse
[15] Wikipédia : (solfège) : http://fr.wikipedia.org/wiki/Rythme_(solf%C3%A8ge)

[16] Philippe MERLET, Anémone BERES : la rousse 2003, paris, édition Larousse

« comptines » et, dans ce travail, je ne prendrai quasiment pas en compte ces dernières.

Issues de la tradition orale, modelées par la musique, façonnées par le folklore, inspirées de la poésie, les comptines se trouvent à la croisée des chemins entre la littérature de jeunesse, les chansons enfantines et les jeux populaires. Au vu de cette définition, il est clair que « comptine » et « poésie » ne sont pas synonymes puisque la comptine serait inspirée de la poésie. On remarquera également qu'il n'est pas facile de définir ce qu'est une comptine puisqu'elle est « à la croisée des chemins » de plusieurs choses.

Elle est aussi « le point de rencontre entre langage verbal et musical, elle se dit ou se chante sur un rythme accompagné, la plupart du temps, d'une mélodie. »[17]

La plus grande différence formelle entre la comptine et la poésie réside dans le fait que dans cette dernière, les figures de styles sont plus fréquentes que dans les comptines et c'est donc le moyen le plus sûr pour les différencier.

D'autres distinctions existent entre la poésie et la comptine:

Le fait qu'un poème n'est généralement plus chanté, sauf s'il est mis en musique alors que la comptine est le plus souvent chantée (psalmodiée sur quelques notes dont la hauteur accentue les temps forts)

Les comptines ne sont pas écrites dans le but de susciter des émotions même si parfois elles en parlent

Les comptines ont le plus souvent des aspects didactiques que n'ont pas les poèmes. C'est pourquoi elles sont souvent plus explicites que les poèmes puisqu'un de leur but est d'être comprises directement par le récepteur

On connaît généralement les auteurs des poèmes alors que les comptines proviennent le plus souvent de la tradition orale, même si actuellement on en créé encore

Aujourd'hui, les comptines sont habituellement réservées aux enfants et composées pour ceux-ci, tandis qu'au niveau des poèmes il n'existe pas ou peu cette distinction entre poésie pour enfants et poésie pour adultes

[17] Solange SANCHIS, Sylvie JAHIER, Comptines à dire et à créer, Tournai : Retz, 2003, p. 15

Malgré ces différences, on ne peut pas vraiment dire que la frontière entre « comptine » et « poésie » soit réellement claire. C'est pourquoi, on comprendra aisément qu'une distinction entre les deux ne soient pas souvent opérée en maternelle et en primaire.

On pourrait penser que les comptines sont plus appropriées pour les enfants que les poèmes, car elles sont plus courtes et plus dynamiques, mais pourtant en dehors de leur aspect plus pédagogique que les poèmes, les comptines recèlent parfois un lexique et une syntaxe aussi complexe que ceux-ci.

I.5. Rôles et fonctions des comptines

1) les rôles :

- Rôle affectif et sécurisant:

Les comptines et jeux vocaux pratiqués avant l'entrée à l'école ont permis aux enfants de découvrir leur identité. Ils leur ont donné des occasions d'explorer comment agir avec des mots. Ces jeux rassurent, aident à grandir en procurant du plaisir.

L'assurance affective de l'enfant est quelque chose de très important dans ses interactions sociales, la comptine permet de maintenir cette sécurité : au fur et à mesure de la répétition de la comptine, les enfants deviennent à l'aise avec celle-ci, le climat devient donc convenable aux différentes manifestations de socialisation.

Les comptines sont très sécurisantes, elles calment, bercent, amusent et rassurent. En effet, son rythme permet à la fois de bercer, d'amuser, de calmer et de rassurer les apprenants, par le chant et le mouvement associés, les comptines procurent du plaisir et permettent aux enfants d'exprimer des émotions, des sensations ainsi que des sentiments. La comptine participe également à gagner la confiance des apprenants ; les facteurs de blocages sont ainsi éliminés et les élèves n'hésiteront pas à exprimer. Avec l'apprentissage des comptines en classe, les élèves peuvent avoir une autre culture, nouvelle et divergente.

- Rôle socialisant :

Les comptines fournissent des « patrons » de base de l'activité langagière dans la mesure où elles sont composées d'éléments conventionnels liés par des règles très peu modifiables. Leur présentation ritualisée permet de centrer l'attention sur une suite ordonnée, d'agir sur un mode conventionnel. Leur utilisation garantit à l'enfant une participation réussie.

Le choix de la comptine comme socle d'enseignement au primaire réside également dans son rôle social. La comptine suit des règles précises.

Elles proposent à l'élève un mode de participation, d'intégration au groupe facilement applicable.

La pratique d'une comptine comme une activité commune, favorise l'insertion de chaque élève dans le groupe. Elles facilitent l'intégration au groupe avec l'apprentissage de règles de vie communes, l'identité de groupe, plaisir de dire ensemble, avec l'adulte, etc. Elles créent des moments de bon et de partage entre l'adulte et les enfants qui traduisent intensément e plaisir à un effet de contagion, car il fait appel à la gestualité et au jeu. Les enfants s'applaudissaient à chaque fin de chanson et prenaient un véritable plaisir à chanter, à bouger, à rire avec les autres enfants.

Les enfants disent et / ou chantent ensemble. Le rôle socialisant des comptines ne s'arrête pas au plaisir de dire ensemble, elles favorisent l'encrage au monde ainsi que l'acculturation. Elles viennent prendre leur place dans les apprentissages essentiels du « fond culturel » collectif de l'enfant : il peut jouer avec les mots qui lui viennent de l'autre.

L'utilisation de la comptine donne naissance à une sorte de complicité entre l'enfant et l'adulte. Toutes les comptines apprises à l'école ont leur place dans le rôle social qu'on leur attribue.

- ✧ Supports d'apprentissage :

a) Rythmes temporels :

Leur emploi, leur répétition aident à prendre des repères dans la vie de la classe, dans la journée (regroupements, déplacements, présentation d'activités : moment du conte …, nom des jours de la semaine, moment de la journée, saisons…).

De nombreuses comptines parlées ou chantées permettent aux enfants de prendre des repères dans la journée scolaire ; d'autres abordent les jours de la semaine ou encore le concept d'hier/aujourd'hui/demain.

L'apprentissage des comptines permet d'apprendre à se situer dans l'espace grâce aux paroles formatrices de nombreuses comptines. Il favorise le repérage dans le temps présent et le futur proche. Il est inenvisageable de chanter une comptine sans respecter le rythme et les silences qu'elle impose.

b) Entraînement de la mémoire:

Le rythme et la mélodie de la comptine aide à la mémorisation, grâce aux comptines, les enfants peuvent travailler leur mémoire auditive,

visuelle et sensorielle. Lors de l'apprentissage d'une comptine telle que par exemple Pomme de reinette et pomme d'api, l'élève mémorise non seulement les mots et l'air de la comptine mais également son tempo et sa syntaxe. Ainsi, par la mémorisation de comptine, l'enfant s'équipe de cadres, de moules dans lesquels il coulera sa pensée pour l'exprimer lorsqu'il sera amené à créer à son tour des comptines. Elles sollicitent et entrainent les différentes formes de mémoires (auditives, gestuelle, visuelle). Le rythme, les assonances et les rimes rendent pourtant la mémorisation plus simple et moins angoissante.

c) Expression orale et communication :

Elles entraînent à la prononciation, à l'articulation en développant la discrimination auditive et engagent ainsi au repérage des sonorités de la langue (rimes, assonances, allitérations, syllabes, phonèmes). Elles enrichissent le lexique par les thèmes qu'elles évoquent, elles enrichissent la syntaxe par les structures qu'elles utilisent.

Les comptines fournissent le modèle de l'alternance des prises de parole. Elles servent de support à une analyse de la langue (aspect phonologique et grammaire implicite).

• Créativité :

Les comptines engagent à des activités à partir des modèles qu'elles fournissent (poursuivre à la manière de …, inventer).

• Lecture et production d'écrits :

Leurs textes écrits présentés par l'enseignant permettent le repérage des invariants et servent de référents pour apprendre à construire u récit de même type (comptines à compléter, à inventer…). L'intérêt des comptines et des formulettes apparentées réside en plus dans le fait qu'elles favorisent une approche ludique de la langue préparant, de manière implicite, le travail de structuration et les traitements réflexifs sur la langue. Jouer avec la langue consiste à ne pas tant s'occuper du sens ou du comique de ce qui est dit mais davantage de la forme.

d) Rôle motivant :

La comptine comme une activité motivante est déterminée comme une redéfinition des fonctions des acteurs de l'enseignement/apprentissage L'apprenant serait plus averti et aurait un rôle plus actif et plus de responsabilité à sa motivation et celle que l'enseignant lui a assuré au long du parcours par la comptine sollicitant l'engagement désiré durant le parcours.

La comptine est un moyen de valorisation pour beaucoup d'élèves. En effet, chanter est avant tout un moyen d'expression et permet d'apprendre à maitriser sa voix et par conséquent ses émotions.

La voix est pourtant un outil de communication privilégié même si elle reste très intime. Elle est le reflet des émotions et révèle souvent les sentiments de celui qui l'utilise. Chanter, jouer avec sa voix favorise un déblocage nécessaire car trop souvent les élèves ont tendance à marmonner ou fredonner. Gérer sa respiration est également fondamental et permet d'être plus à l'aise et serein.

Motiver par cette soif de découverte, l'enfant s'engage corps et âme dans l'activité, s'il découvre et apprend une notion en ce mode d'expérience personnelle l'aptitude maitrisée demeurera emmagasinée plus longtemps en mémoire que si elle avait fait l'objet d'une simple imitation.

De là, la comptine donne à l'enfant une auto guidage de son propre apprentissage, et accroit sa confiance en lui car il lui donne l'occasion de sentir qu'il ne vit pas à la simple grâce des adultes.

Le stress et 'angoisse que peut engendrer l'échec dans une situation d'apprentissage ordinaire n'ont pas leurs raisons d'être partant du principe que ce n'est qu'une comptine, cette ordinaire libère le comportement corporel de l'apprenant et laisse voir des sourires, des gestes, des mouvements, des

exclamations et développera toujours davantage sa confiance en lui, en consolidant l'opportunité d'un esprit créatif.

2) **Les fonctions :**

Pour les enfants :

- Ludiques, les enfants les disent pour le plaisir, plaisir de jouer avec les mots.
- Fonctionnelles (désigner celui qui sera).
- Pour jouer : jeux de balles, de cordes, de main.

Pour l'adulte :

- Utilitaires (pour s'endormir, pour apprendre les jours de la semaine, pour apprendre à compter, pour apprendre à parler).
- Ludiques (jouer avec les mains « ainsi font » ; pour jouer à la balle « à la ballotte » ; pour jouer avec les mots « pomme de reinette»…).
- Pour communiquer.

Pour le pédagogue :

- Entraînement de la mémoire.
- Développement de l'imagination, la créativité.
- Entraînement de la voix parlée et chantée : intonation, intensité, articulation, hauteur, tempo, rythme.
- Entraînement de la voix chantée : intonation, intensité, hauteur, durée
- Le rythme, la pulsation, le tempo…
- Mathématiques : comptine numérique, ordre, distribution, dénombrement.
- Chronologie.
- Expression gestuelle et corporelle : dissociation ou coordination mains, doigts, jeux dansés, rondes.

Dans le domaine de la langue :

- Transmission d'un patrimoine culturel.
- Première éducation esthétique : émotion sentiments, créativité, première
- approche de la poésie.
- Ecoute, attention auditive.
- Première conscience phonologique, jouer avec les sons, les syllabes.
- orales, prononciation articulation des sons.

- Apports lexicaux.
- Apports syntaxiques.
- Situations de communication.

II. La poésie et l'enfant

[...] l'enfant trouve, pour peu qu'on le provoque, son propre langage en cherchant par la poésie à échapper au langage de tous les jours qu'il comprend mal [...] [18]

II.1. Intérêt de la poésie enfantine amazigh à l'école maternelle

Enseigner la poésie enfantine amazighe à l'école maternelle est bénéfique pour plusieurs raisons qu'il est possible de regrouper en différents domaines :

Développement personnel

- ✧ un poème propose plusieurs sens dans une seule forme, pouvant ainsi être compris différemment par chaque enfant et ainsi répondre à ses besoins
- ✧ la poésie favorise la créativité chez l'enfant
- ✧ elle possède un certain rythme que les enfants apprécient et qui les aide à progresser
- ✧ *l'écriture* [de poèmes] *constitue pour certains enfants les voies d'une sorte d'auto psychanalyse sauvage. Sous des formes directes, allégoriques ou métaphoriques, l'enfant peut tout dire à travers le canal d'un poème.* [L'écriture de poèmes] « permet donc à l'enfant de mettre en mots et en forme ses fantasmes, de verbaliser ses peurs [et] de mieux les maîtriser »[19]
- ✧ elle correspond bien au langage de l'enfant qui s'exprime souvent par métaphores par manque de connaissance lexicale

[18] Georges JEAN, Comment faire découvrir la poésie à l'école, Paris : Retz, 1997, p. 77
[19] Michel COSEM, *Le pouvoir de la poésie*, Tournai : Orientations Casterman, 1978, p. 174

- elle permet une autre compréhension du monde

Développement social

- elle renforce l'écoute et le respect de l'autre lorsqu'un condisciple récite un poème ou que celui-ci propose une composition lors de la création de poèmes
- elle initie à la confrontation avec le regard des autres lors d'une récitation individuelle
- elle provoque des émotions que l'on peut partager avec les autres enfants de la classe

Développement cognitif

- quand la poésie est récitée, elle favorise la mémorisation même si ce n'est pas une de ses spécificités puisque d'autres disciplines peuvent également le faire
- en créant des images mentales, elle développe l'imagination et permet à l'enfant de jouer avec le langage

Développement langagier

- la poésie peut enrichir le lexique des enfants et ainsi tenter de niveler les différences linguistiques liées aux niveaux socioculturels des enfants. Par exemple le poème : « Adlis / le livre » de Lahcen MELWANI

ADLIS[20]

Adlis d uɣanib

Amslay s tafukt

Aslmad n tusna

[20] الحسن ملواني مقتطفات من كتاب " قراءة عاشقة لإبداعات امازيغية من دادس امكون.الطبعة الاول2011

Asafar n tmuḍint

Adlis aslmad

Adlis n ku yan

Ad as i3dln awal

Traduction :

Livre et stylo

Sont le chemin d'apprentissage

Sont le professeur de connaissances

Sont solution de tous les problèmes

Le livre c'est le maitre

La connaissance est pour tout le monde

Le livre qui garde la langue

le poète amazigh Lahcen MELWANI dans ce poème a utilisé plusieurs termes et un champe lexiclal riche qui est en relation avec l'école. Il a employé des nouveaux termes amazighs pour enrichir le lexique des enfants. Autant que les enfants amazigh avant l'intégration de la langue amazighs utilisent les mots emprunté comme (lktab,stylo , lustad …)alors le poète essaye de donnes de mots alternatives(adlis , aslmad , aɣanib…) pour enrichir le vocabulaire amazigh chez les petits enfants.

- elle favorise l'apprentissage de la langue orale lors de la récitation de poèmes : modulation de la voix, articulation, respiration (importante ultérieurement pour l'apprentissage de la lecture), fluidité du débit
- Puisque [le langage chanté précède le langage articulé][21] la poésie permet à l'enfant de retrouver le langage musical qu'il a perdu. De ce fait, elle donne la possibilité à des enfants qui ne sont pas très scolaires de trouver une activité à laquelle ils adhèrent facilement

[21] Cristina AGOSTI-GHERBAN, Christina RAPP-HESS, *Le monde sonore et la musique*, Paris: Puf l'éducateur, 1986, p. 13

- ✧ si on montre aux enfants le poème par écrit, celui-ci peut servir de support pour passer de l'écrit à l'oral
- ✧ elle initie aux phonèmes grâce aux jeux de mots

Développement culturel

- ✧ elle permet aux enfants venant des milieux défavorisés de se familiariser avec la poésie car [l'enfant ne découvre jamais seul le texte poétique] [22]

- ✧ elle permet aussi « des transgressions socialement acceptables et pas trop anxiogènes »[23]
- ✧ elle initie les enfants à un art, car la poésie est bien un art parmi d'autres

La poésie enfantine ou les jeux vocaux pratiques ont permis aux enfants de découvrir leur identité amazighe, et ils leur donnent des leçons des valeurs humaines comme la fraternité, l'amitié, l'apprentissage, la relation avec la nature etc… on peut présenter quelques exemples :

- **Le rôle des amazighs pour défendre l'identité amazigh, préserver leur patrimoine linguistique et le diffuser à travers les générations malgré ses ennemis :**

« tamazirt inu / mon pays » de Omar AIT SAID (moyen atlas):

Tamazirt inu[24]

Tamazirt inu tamazirt inu

Ajddig ayd tgit

Awal inu aḍu nns ayd lit

Tamazirt inu tamazirt inu

Ur sar idm bḍiɣ

Ur sar kkm ttuɣ

Ammas n wul inu agn tllit

[22] Georges JEAN, Comment faire découvrir la poésie à l'école, Paris : Retz. 1997, p.120
[23] Michel COSEM, *Le pouvoir de la poésie*, Tournai : Orientations Casterman, 1978, p. 174
[24] عمر ايت سعيد كتاب تيزلاتين اصدار المعهد الملكي للثقافة الامازيغية ،

Traduction :

Mon pays, ma patrie

Tu es une fleur

Tu habites au bout de ma parole

Mon pays, je ne t'oublie pas

Mon pays ! Tu es dans mon cœur

Le poète ici vante son pays avec des images qui le donnent une grande valeur

« tamazirt inu / ma patrie » de Fatima AGNAW (région de sous) :

TAMAZIRT INU[25]

Tamazirt inu

Alallas n timizar

Tamazirt inu

A asmɣi n tlilli

A Tamazirt inu

tamurt n gldan

Tamazirt inu

A yabaraz n tusna

Traduction :

Mon pays

Tu es le meilleur des pays

Mon pays

Tu es la patrie des princes

Mon pays

[25] فاطمة اكناو،تيزلاتين اينو،من اصدارات المعهدالملكي للثقافة الأمازيغية،مطبعة المعاريف الجديدة،الرباط،2005

Tu es l'horizon de la connaissance

Mon pays

Tu es la patrie de la liberté

La poète Fatima AGNAW évoque dans ce poème, son amour pour sa patrie, elle lui considère comme le meilleur des pays. Elle se déclare fière de sa langue amazighe ainsi ces racines et son histoire.

Et un autre exemple au moyen atlas « tayri n tmazirt » de Lahcen MELWANI :

TAYRI N TMAZIRT[26]

A tafuyt n wul a tamazirt inu

A tamazirt inu

Rruḥ inu winnm

A tamazirt inu

Kmmin ayssmɣurn

A tamazirt inu

ṛbbi akm iran

A tamazirt inu

Traduction :

Tu es la lumière de mon cœur, oh ma patrie

Oh ma patrie !

Je t'offre mon âme

Oh ma patrie !

Tu m'as grandi et tu m'as éduqué

Oh ma patrie !

[26] الحسن ملواني كتاب " قراءة عاشقة لإبداعات امازيغية من دادس امكون.الطبعة الاول2011

Tu es une grâce de Dieu

Oh ma patrie !

Lahcen MELWANI dans ce poème (tamazirt inu / mon pays) parle sur la relation étroite entre le patriote et la patrie. Il a utilisé des images et des expressions simples pour exprimer son amour envers son pays, il a comparé la patrie avec l'or et l'âme... on trouve aussi dans le dixième vers que le poète confirme que cette patrie et une grâce de Dieu.

➢ L'éducation, la fraternité et l'amitié :

« almmud / apprentissage » de omar ait said (moyen atlas) :

Almmud[27]

Almmud almmud

Almmud a icirran

Amẓ afus a yidir

Amẓ afus i tuda

Zund arba zund tarbat

Tusna tssudu

Da ttasiɣ lmuẓiṭ

D kan uɣrum ig llan

Wa ddund ak icirran

Tusna ayd ran

Ig ndda s tgmma

Ssudɣ afus imma

Ssudmɣ afus ibba

Ula kullu aytma

[27] عمر ايت سعيد كتاب تيزلاتين اصدار المعهد الملكي للثقافة الامازيغية

Traduction :

Apprentissage
Apprentissage, apprentissage…
Apprentissage, ô les enfants !
Apprentissage, apprentissage …
Apprentissage, ô les enfants !
Prends la main d'Ider !
Prends la main de Touda !
Garçons et filles sont égaux ;
Le savoir est en cours,
Je prends mon cartable
Et un morceau de pain s'il y'en a ;
Tous les enfants arrivent
Le savoir est leur vœu.
De retour à la maison,
J'embrasse ma mère,
J'embrasse mon père,
Et mes frères et sœurs.

Dans ce poème, le poète amazigh Omar AIT SAID met l'accent sur l'importance de l'enseignement dans la vie des êtres humains, comme il transmet aux générations à venir des valeurs humaines telles que l'égalité entre les garçons et les filles vis-à-vis de leur droit à l'enseignement, et les valeurs d'amour et du respect envers leurs parents, frères et sœurs.

« imma / maman » de Omar AIT SAID (moyen atlas) :

Imma

Imma aymma

Imma aymma

Am3ḍur wnna km i3ṣan

A ymma iḥnnan

Ljnt ddaw idarn nnm

A yul nna iṣfan

Imma aymma

Imma aymma

A tafuyt ur ixssin

A yasidd aha izdin

A tudrt n taddart

A yanaruz n takatt

Imma aymma

Imma aymma

Ullah amr ufiɣ

Mas-am trataɣ ajmil

Allig-t ur ufiɣ

Ar allaɣ imṭṭawn

Traduction :

Maman ! Oh maman

Maman ! Oh maman

Il est fou ce qui ne te respecte pas

Tu es une femme affectueuse

Le paradis est sous tes pieds

Tu as un cœur pur

Maman ! Oh maman

Maman ! Oh maman

Tu es un soleil qui ne s'éteint pas

Une lumière permanente

Tu es l'espoir de la maison

Maman ! Oh maman

Maman ! Oh maman

Je te jure que j'ai cherché

Des expiations pour compenser tout ce que tu m'as fait

Lorsque je ne les trouvé pas

J'ai pleuré

Maman ! Oh maman

Maman ! Oh maman

Dans ce poème, la valeur de la maman est mise en évidence. Le poète va dans le sens de l'éloge des mères jusqu'à considérer celui qui ne connais pas la place de la mère comme un fou, après il la donne des appellations remarquables (tu es un soleil…, une lumière…, l'espoir…), ces images connotent la place de la maman comme symbole de la vie. Pour rendre ses biens, le poète a cherché des expiations, mais lorsqu'il n'a rien trouvé, il est tombé dans le malheur, ce qui montre les fortes sensations du poète envers sa mère et son attachement à elle.

« afus g ufus / main dans la main » de Omar TAWS (moyen atlas) :

AFUS G UFUS[28]

Afus g ufus a yatma

Afus g ufus a yistma

Anmyawas anmsrtu

Anmsawal nmsflid

Anmyakaz nmyiri

Anmyasay s aflla

*****

Afus g ufus a yatma

Afus g ufus a yistma

*****

[28] اوت ايانزار للشاعر عمر الطاووس من إصدارات المعهد الملكي للثقافة الامازيغية

بتنسيق الأستاذ فؤاد الحبيب 2008

Abrid nkka ad ig win lxir

Abrid nkka ad ig win taymatt

Tnna iẓẓayn ad aɣ tfsis

Is akk nman

Afra ad ig tafukt

A yijddign ad tfsum

A yijddign ad tujjum

Ad tfsum ad tujjum

Traduction :

Main dans la main mes frères main dans la main mes sœurs

Coopérons et allions nous

Discutons et écoutons

Unions et aimons

Enlevons-nous vers le haut

. Que notre chemin soit bonté

Que notre chemin soit chemin de fraternité

Pour surmonter tous les obstacles

Marchons ensemble

Que notre sort soit l'éclaire du soleil oh fleurs

Ouvrez-vous pour que ton odeur règne

Ouvrez-vous pour que ton odeur règne

La poésie de Omar TAWS et une poésie enracinée qui porte des sens d'affection, d'amitié et de vérité, une poésie dans laquelle il invite les enfants à l'optimisme, TAWS dans ce poème a utilisé plusieurs mots et plusieurs expressions pour établir la relation d'amour et de fraternité entre les enfants «afus g ufus a aytma / la main dans la main mes frères»

«Arraw imẓẓan / oh petits enfants» de Lahcen MELWANI (moyen atlas) :

Arraw imẓẓan[29]

A yarraw imẓẓan

A yarraw imẓẓan

Ijddign ad tgam

Ddwataɣ s lgddam

A ttafim mayd tram

ḥṣwataɣ talluḥin

Ad yili mayg tnnam

A yarraw imẓẓan

Gataɣ aytmatn

G taddart n laman

Amẓataɣ aɣaras

N tusna d mad iḥlan

A yarraw imẓẓan

Ijddign ad tgam

Frḥataɣ s tudrt

Tamẓmaɣ s lquran

Amẓataɣ aɣaras

N ufulki d win laman

Traduction :

Oh petits enfants

Vous etes des fleurs

Lisez vos cours

Pour arriver a vos buts

Oh petits enfants

[29] الحسن ملواني كتاب " قراءة عاشقة لإبداعات امازيغية من دادس امكون.الطبعة الاول2011

Soyez des freres

Dans la maison de l'amitié et de la fraternité

Prenez le chemain

De la connaissnace et de tout ce qui est bien

Oh petits enfants

Vous etes des fleurs

Soyez heureux pour la vie

Et lisez le coran

Prenez le chemain

De la connaissnace et de tout ce qui est bien

Dans le poème (a yazzaw imẓẓan/oh petits enfants) Lahcen MELWANI parle des enfants en leur donnant une image de confiance en eux-mêmes, le poème et une invitation pour demander le savoir, la fraternité, la fidélité et la sincérité pour servir le pays.

«Imdukkal / les amis» de l'artiste rifain said abernous (region du rif) :

IMDDUKKAL

Ncnin d imddukkal a nqqim d imddukkal

Tsmunaɣ tawmatt tayri nnɣ qa ttmɣar

****

A yyarall ayyaral wa yyaral abuya

****

Ncnin imẓẓyan tifswin n umaḍal

Knni imqranen tarkickum i wƷffaṛ

Fus d g fus a ncḍaḥ fus g fus a nirar

S wallun d ttmja izran n ijn nhaṛ

****

Wa yarralla ayyarall wa yyaral abuya

Traduction :

Nous somme des amis, on restera des amis

On est des frères, notre amour restera jusqu'à la mort

****

Yeralay yeralay ya yeralay abuya

****

Nous les petits !! On est le printemps du monde

Vous les adultes ! On vous laisse l'orgueil

La main dans la main pour danser,

La main dans la main pour chanter

Avec des cœurs pleins d'amour et d'amitié

Avec le chant et la parole, avec les poèmes classiques

Dans ce poème (imddukkal/ les amis) Saïd ABERNOUS parle de l'amitié comme étant une des valeurs humaines, le poète invite les enfants à la solidarité et a la fraternité. ABERNOUS a utilisé des figures de style comme la métaphore (il a donné aux enfants la valeur du printemps dans le quatrième vers) puisque le printemps est considéré comme le symbole de la verdure et d'épanouissement, après il insiste sur la nécessité de prendre soin de l'enfant car il mérite tout le soin, l'encadrement et la formation.

- **La relation entre l'enfant et les différentes composantes de la nature, les animaux et la pluie qui est le symbole de la joie :**

« Anẓaṛ/ La pluie» de Omar AIT SAID (moyen atlas) :

Anẓaṛ[30]

[30] عمر ايت سعيد كتاب تيزلاتين اصدار المعهد الملكي للثقافة الامازيغية

Illa unẓaṛ aflla n udrar

Tili tuga yili wafar

Aya waba ɣurk lman

D uynna ɣurk tciɣ

Aya waba ɣurk lman

D uynna ɣurk swiɣ

Ddand icirran mani g llan

Wa fṛḥ fṛḥ anzhu lɣyar

Zdm zdm ḥcc tuga

Yili lxir ajddig ifsa

Yili unbdu tali tɣriṭ

Tili tmgra tili tmɣra

Traduction :

La pluie abonde,

Sur le mont,

La verdure pousse,

L'herbe folle aussi,

Les enfants viennent,

De tous les endroits,

Soyons heureux !

Oublions la souffrance !

La pluie abonde,

Sur le mont,

La verdure pousse,

L'herbe folle aussi,

Ramasse des buches !

Fauche l'herbe !

C'est l'année grasse,

La fleur éclot,

La récolte est prometteuse,

Les youyous se font entendre,

C'est l'heure des moissons,

Et des noces,

La pluie abonde,

Sur le mont,

La verdure pousse,

L'herbe folle aussi,

Le poète Omar AIT SAID dans ce poème (Anẓaṛ) parle sur la pluie et ces effets positif dans la vie, il considère la pluie comme un symbole de joie, après il a fait une description sur la vie quotidienne des amazighs dans leurs champs (la moisson, les youyous….)

Aussi « Anẓaṛ/ La pluie» de Omar TAWS (moyen atlas) :

Anẓaṛ[31]

Ut ut ut a anẓaṛ

Mas tddit a anẓaṛ?

Ddiɣ s talat

Mas tddit a talat?

Ddiɣ s asif

Mas tddit a asif?

Ddiɣ s lbḥr

Mas tddit a lbḥr?

Laḥ mas ddiɣ

31 الطاووس عمر،'اوت ايانزار"، من اصدارات المعهد الملكي للثقافة الامازيغية، مطبعة المعاريف ، بتنسيق الاستاذ فؤاد الحبيب2008الجديدة –الرباط ،

I mas ddan irugga nnk?

Ddan s issgniw

I mas ddan issgniw?

Ddan ad gn anẓaṛ

Ut ut ut a anẓaṛ

Traduction :

Tombe, tombe, oh pluie

Où vas-tu, oh pluie?

Je vais au riviére

Où vas-tu, oh riviére ?

Je vais au lac

Où vas-tu, oh lac ?

Je vais a la mer

Où vas-tu, oh mer?

Je n'ai pas de direction

Où va-t-il ton brouillard ?

Il va aux nuages

Il devient pluie

Tombe, tombe, oh pluie !

Dans le deuxième poème (anẓar) Omar TAWS parle du cycle d'eau, on peut considérer ce poème comme une leçon dans la géographie.

« tifsa / le printemps » de Fatima AGNAW (région de sous) :

Tddad tifsa

Tiwid ajddig

Izgzaw usklu

Izgziw umalu

*****

Iga udfl aman

Iɣbula yuran

*****

Izgziw usklu

Izgziw umalu

Ijddign ggudan

I ugdal n ifran

Sɣrudn ignwan

D caln irwan

Traduction :

C'est l'arrivée du printemps

Il amène les fleurs

L'arbre est verte

Et son ombre aussi

La neige devient eau

Les sources épuisées

L'arbre est verte

Et son ombre aussi

Les fleurs sont magnifiques

Les cieux trillent

Et la terre cultivée

La poète Fatima AGNAW dans ce poème parle du printemps, sa verdure, et sa beauté. Où la nature chante la pureté et la nouveauté.

- Les Poètes amazighs expriment d'un part les douleurs, les espoirs les aspirations et les préoccupations de la population et d'autre part les valeurs nobles de l'humanité et cherche à les consolider dans la société. La poésie amazighe reflète le réservoir créatif associé la vie culturelle et littéraire de la communauté amazighe.
- La valeur littéraire et culturelle de la poésie enfantine amazighe ne se limite pas dans son contenu et le but des valeurs humaines exprimés, mais aussi et plus clairement dans l'image artistique et la cohérence de ses rythmes musicaux et ses unités musicales et la cohésion de la construction interne de ses poèmes. Le destinataire amazigh comprend cette image artistique et le rythme musical dans la poésie amazigh par le goût et l'interaction émotionnelle avant la comprendre par la méthodologie de l'étude et de l'analyse littéraire.

II.2. Les chants rituels enfantins et les berceuses amazighes :

- **Les chants rituels amazighs :**

Le chant rituel de rogations de pluie (tlaɣja):

a tlaɣja asi urawn nnm s ignna

Ttr i ṛbbi anẓar ad tkkr tuga

A 3li bu tgununt a ṛbbi čax ča n unẓar

Traduction :

O tlaghenja, lève tes mains vers le ciel

Et supplie Dieu pour que verdoie la terre !

O ali au petit capuchon !

Que dieu nous donne de la pluie

Le chant rituel de achura (**taƐcurt**):

bayannu

Bayannu krkallu

Kaɣ tid a lalla

Mqqar isul iga tilammin

Att nssif att nẓẓḍ

Att nƐjn att nssnu

Mkaɣ-t ur tkit

Ad am igr rbbi taɣrdayt s trkutt

Tsits-d s uvar n uɣyul

Traduction :

Bayannu kerkallu

Donne-nous de ta charité

Même s'il n'est pas prêt

On va le raffiner, le broyer,

Le pétrir, le préparer à manger

Si tu refuse

Dieu va te punir

Ce chant se répète à la fête de achura par les enfants qui demandent de la charité, ils supplient les femmes du village pour qu'elles leur donnent quelques choses à manger, et ça fait partie des coutumes et des traditions amazighes classiques.

- **<u>Les berceuses amazighes</u>**

Qui n'a pas été bercé avec ces chants que seules les mamans amazighes connaissent et qui sont transmis de mère en fille depuis des millénaires ? Chaque mère les chante avec sa mélodie. Nous vous avons recueilli quelques-uns de ces chants, à chacune des chanter avec la mélodie qui lui convient.

Riru a riru

Mayd yaɣn riru

Tucka as tsarut

Irgl as uḫanu

Riru g tadawt n mays ur tsula

Riru da yalla

Ur yufi lhna

Riru a riru

Mayd yaɣn riru

Tucka as tsarut

irgl as uḫanu

Traduction

Mon petit, oh mon petit

Qu'est-ce qu'il arrive au petit

Il a perdu la clé

La chambre est enfermée

Le petit est sur le dos de sa mère occupée

Le petit pleure

Il est mal à l'aise

Petit, oh petit

Mon petit, oh mon petit

Qu'est-ce qu'il arrive au petit

Il a perdu la clé

La chambre est enfermée

ahraru

ahraru ahraru

n ihriran ihriran

Aḫla yiwi akk ig rbi d talb amine,

iqran ar itzalla ar it3bad rbbi

ahraru ahraru

n ihriran ihriran

Abrahim a brahim

addud nsadd ghuri

aghrum illa g l3lu

tiyni urtd niwiy

Traduction :

ahraru ahraru ahraru d'ihriran

Tu es beau mon fils, je souhaite que tu sois un fqih

Qui lit bien et qui fait la prière

Oh brahim ! Oh brahim

Le pain est dans la cour de la maison

On n'a pas apporté de la datte

II.3. L'enfant et sa perception de la poésie

Il semblerait que l'enfant, même très petit, soit capable de reconnaître un poème par écrit sur base de sa silhouette qui possède les caractéristiques suivantes:

- une majuscule au début de chaque vers
- l'alignement du texte sur la gauche avec une zone blanche sur la droite
- un titre au-dessus du poème ainsi qu'une signature en dessous de celui-ci

- un corps de texte souvent assez court
- *ce qui caractérise avant tout la poésie pour un enfant est la rime*. Cependant tous les poèmes ne sont pas rimés. Mais, les enfants sont capables d'utiliser d'autres moyens pour identifier un poème.[32]

« Les enfants très petits (dès la section des « moyens » de l'école maternelle) reconnaissent un poème, une comptine par les vers qui le constituent, par les rythmes également qu'ils perçoivent instinctivement pour peu que le lecteur prenne soin de ne pas lire la poésie comme de la prose !) » [33]

Pour ne pas immerger directement les enfants dans la poésie, on pourra leur proposer plusieurs activités qui leur permettront d'entrer peu à peu en relation avec celle-ci.

III. PREPARATION A LA POESIE

III.1. Choix des poèmes

Concernant le choix des poèmes amazighs, je pense qu'en plus de choisir des poètes « dits pour enfants » comme Omar TAWS par exemple, on pourrait également prendre des poètes plus « pour adultes » comme certains poètes surréalistes, ceux-ci convenant bien aux petits. Je considère que cette scission n'existe pas en dehors de certains thèmes ne convenant pas aux enfants (érotisme). Il n'est pas mauvais que les poèmes contiennent des mots incompris par les enfants, car cela peut faire partie de la magie du poème, ainsi que leur apprendre de nouveaux mots.

On peut prendre des poèmes de n'importe quelle époque tant que ceux-ci sont intelligibles par les enfants. Malgré cela, il vaut mieux commencer par la poésie contemporaine car elle est plus proche des enfants.

Un poème compréhensible à la première écoute ou à la première lecture n'aurait que peu d'intérêt.

[32] Georges JEAN, Comment faire découvrir la poésie à l'école, Paris : Retz. 1997, p.49
[33] Georges JEAN (même référence 23)

De la même manière, afin que les enfants perçoivent bien les caractéristiques générales de la poésie, les poèmes en prose et les poèmes traduits sont à éviter car le rythme y est habituellement moins marqué. Il est également préférable de ne pas prendre des poèmes qui parlent de sujets dramatiques créateurs d'angoisse, de tristesse pour les enfants.

Hormis ces considérations, on tient généralement compte des critères suivants pour choisir des poèmes en maternelle :

- ✧ *Une syntaxe* simple
- ✧ *Un vocabulaire* accessible aux enfants (la plupart des mots)
- ✧ *La longueur du texte* : pas trop long (on peut aussi prendre une partie de poème)
- ✧ *le thème* est choisi généralement sur base de ce que l'on voit en classe et donc suivant l'intérêt des enfants
- ✧ *la maturité affective des enfants et leur évolution :* certains sentiments leur sont totalement inconnus, il n'est dès lors pas adéquat de prendre des poèmes qui traitent de ceux-ci. Il est bon que les poèmes puissent « parler » aux enfants.

III.2. Les moments de poésie

On ne fait pas de la poésie à n'importe quel moment car pour une activité comme celle-ci, il est important que l'attention des enfants soit à son maximum. Les activités cognitives se faisant de préférence le matin et les activités créatives l'après-midi. Étant donné que la création de poèmes est à la fois une activité cognitive et créative, il est difficile de trouver un moment propice suivant la théorie que je viens de citer.

Toutefois, les enfants étant plus fatigués l'après-midi, je pense qu'il vaut mieux créer des poèmes le matin. Concernant la récitation de poèmes, puisqu'il s'agit uniquement d'une activité cognitive, j'aurais aussi tendance à faire cette activité

le matin. Malgré cela, je pense que des activités plus de détente comme des lectures de poèmes pourraient se faire l'après-midi.

Il est également bon d'instaurer un petit rituel poétique, que l'on fera à certains moments de la journée comme à l'accueil ou au retour d'une récréation.[34]

Il est préférable que ces activités poétiques se fassent dans un coin regroupement et que l'on crée une ambiance favorable à la création ou à la récitation de poèmes.[35] En effet, pourquoi ne pas instaurer une petite ritournelle qui introduirait ce genre d'activités.

III.3 Exemples d'activités pratiques

- ✧ visionner un récital de poésie ou écouter des poèmes mis en musique. Il existe un certain nombre de CD avec des poèmes mis en musique destinés aux enfants comme, par exemple «anẓaṛ/ la pluie» chantées par Omar AIT SAID et les enfants dans la collection «almmud /apprentissage» ou encore « tamazirt inu /mon pays» chanté par Omar AIT SAID.
- ✧ lecture de poèmes mis en album : il en existe un certain nombre dans la bibliothèque de « Association marocaine pour la recherche et l'échange culturel » et la bibliothèque de l'institut royal de la culture amazigh, certains recueilles et livres sont même de tout grand format, ce qui amuse beaucoup les enfants. Certains contiennent plusieurs poèmes.
- ✧ jeux d'écriture des poèmes par les enfants
- ✧ vision de poèmes mis en dessins animés.

IV. CREATION DES POEMES

On pourrait se demander pourquoi il est intéressant d'écrire des poèmes en maternelle. L'écriture de poèmes, comme pour les adultes peut permettre à

[34] Renée-Solange DAYRES, Éduquer à la poésie, Lyon : Chronique sociale, 2002, p. 10
[35] Solange SANCHIS, Sylvie JAHIER, Comptines à dire et à créer, Tournai : Retz, 2003, p. 8

l'enfant de communiquer, de s'exprimer à travers des images et de dire des choses qui lui tiennent à cœur, de les formuler autrement que de coutume même si dans la vie de tous les jours, les enfants ont déjà tendance à utiliser des néologismes et des métaphores.

IV.1. Mise en place de création de poèmes

En maternelle, il est difficile de créer des poèmes de toutes pièces, c'est pourquoi on procède le plus souvent en créant des poèmes en imitation du schéma syntaxique d'un autre poème.

Pour faire cette activité, il importe de lire plusieurs fois le poème que l'on veut faire imiter aux enfants, en observant un moment de silence entre les différentes lectures.

Quand on est en train de composer le poème, il est bon d'accueillir toutes les suggestions des enfants. On peut d'ailleurs enregistrer celles-ci au magnétophone pour ne pas devoir faire de retours en arrière.

Lorsque les enfants sont à court d'idées, l'enseignant relit ses notes en laissant la dernière phrase en suspens dans l'attente d'une suite.

Quand vient le moment de clôturer, c'est encore l'instituteur qui va interrompre le poème sur un moment fort.

On écrira des poèmes dans un certain dessein : si on a le temps, on pourra penser à créer un recueil de classe ou un récital de poésie. On peut encore écrire des poèmes de circonstance sur un thème ou pour une occasion particulière.

On peut encore tenter de créer des poèmes sans modèle, à partir d'un thème qui intéresse la classe, mais cela est plus délicat en classe maternelle.

Il est également possible d'écrire des poèmes sur base d'un rythme (un certain nombre de pieds).

Pour que la création de poèmes se passe dans de bonnes conditions, il est nécessaire que le groupe se sente en sécurité : les enfants entre eux, ainsi que les enfants avec l'enseignant.

Celui-ci doit inciter les plus timides à oser émettre leurs propositions.

IV.2. La créativité chez l'enfant

Il est important de favoriser la créativité (aptitude de l'esprit à imaginer des combinaisons nouvelles) [36]chez l'enfant afin que celui-ci puisse se forger sa propre opinion, acquérir un esprit critique, pouvoir répondre à des situations-problèmes et à des interrogations.

L'école a pour rôle pédagogique de développer la créativité chez l'enfant.

Les enfants sont capables d'imaginer, ils le font constamment dans les jeux symboliques et dans les dessins libres.

Au plan poétique, la créativité peut se développer au niveau de l'écoute des poèmes ; l'enfant peut imaginer ce qu'il veut à partir du texte et encore plus au niveau de la création de poèmes. Néanmoins, je pense que la part de créativité serait encore supérieure en poésie si les enfants pouvaient lire eux-mêmes les poèmes au lieu qu'on les leur récite, mais ce n'est pas possible en maternelle. En effet, il existe toujours une part d'interprétation lorsqu'on dit un poème, indispensable pour capter l'attention des enfants.

« L'efficacité des méthodes de créativité passe par le groupe »[37]et la poésie en maternelle se prête bien au collectif car on peut créer et écouter des poèmes en groupe.

Pour que la créativité ait sa place, il convient d'instaurer un climat de confiance afin que chacun ose prendre la parole, cela peut se faire à travers des jeux de collaboration.

Aussi, l'enseignant doit-il, lors de la création d'un poème respecter toutes les propositions faites (tant que celles-ci ne dépassent pas ce qu'on peut admettre) par les enfants et il doit faire respecter celles-ci aussi par les autres enfants de la classe afin que chacun ose proposer des solutions.

[36] Michel FUSTIER, Bernadette FUSTIER, pratique de la créativité, Paris : édition ESF, 1978, p. 41

[37] FUSTIER, M, B, même référence p.8

IV.3. Apports de la musique dans la création de poèmes

Lorsqu'on écrit des poèmes, on veille toujours inconsciemment à ce que ceux-ci aient une certaine musicalité et un certain rythme. Lorsqu'on récitera les poèmes créés, on les dira en fonction de cette rythmique.

On pourrait imaginer créer un poème avec des vers de cinq pieds par exemple, en demandant aux enfants de frapper dans les mains afin de créer d'eux-mêmes des vers de cinq pieds sur un thème, mais cela est peu envisageable en maternelle parce que complexe.

Il serait aussi possible de demander aux enfants de créer un poème après une écoute musicale sur base des émotions que celles-ci auraient eues sur eux. Pour cela un travail sur la reconnaissance des émotions devrait d'abord être réalisé.

Contrairement à la récitation de poèmes, le rythme et l'aspect vocal sont moins importants pour la création.

V. D'autres pistes exploitables concernant la poésie à l'école maternelle

Si j'ai choisi de m'orienter vers le fait de réciter et de créer des poèmes avec une approche rythmique et vocale en omettant l'aspect musical, il existe beaucoup d'autres pistes possibles en maternelle :

- exploiter la poésie sous forme d'albums : il en existe beaucoup et ceux-ci sont bien illustrés. De cette façon, on aborde plus les poèmes comme des histoires.

Je trouve que les poèmes mis en albums sont à recommander. Sous cette forme, les poèmes sont plus accessibles aux enfants que sans support.

- exploiter des poèmes illustrés dans des dessins animés

- découvrir les poèmes mis en musique : les écouter, les chanter ainsi qu'en créer.

J'aime beaucoup les poèmes mis en musique, mais je trouve que l'on ne se rend plus vraiment compte que le texte de départ est un poème. Si je devais exploiter les poèmes mis en chanson, je les aborderais de la même manière que si c'était une simple chanson.

- illustrer des poèmes en deux ou en trois dimensions ou faire l'inverse, c'est-à-dire partir d'une production artistique pour créer des poèmes.

À ce niveau, on est plus dans le domaine des arts plastiques avec l'interprétation que l'on peut faire d'une œuvre d'art ou d'un texte.

- créer un coin poésie avec tout un aménagement pour s'asseoir, des poèmes illustrés, des bacs avec des poèmes illustrés, des albums de poèmes et des enregistrements de poèmes.

Ce coin poésie pourrait se trouver dans une classe en étant réalisé en tant que projet.

Il ferait office de coin au même titre que le coin bibliothèque.

Je pense qu'il est difficile de créer ce coin si on dispose de peu d'espace.

- rencontrer un poète : préparer son arrivée, faire des échanges épistolaires ainsi que des échanges de poèmes.

Je trouve cette idée intéressante puisqu'elle permet aux enfants de rencontrer un « producteur » de poèmes, et ainsi leur montrer qu'un poète est une personne comme tout le monde.

Le poète peut ainsi expliquer sa façon d'écrire, dans quelle condition il écrit, où il écrit, ses habitudes d'écriture. Lors d'une pareille rencontre, il me paraît intéressant que les enfants puissent écrire avec un poète, que l'on organise des espèces d'ateliers d'écriture. Pour se faire, dans ce cas-là, il serait idéal d'inviter plusieurs poètes pour pouvoir diviser la classe en petits groupes.

- Mettre des poèmes en scène : interpréter des poèmes en les jouant sous forme de saynètes (avec des décors) ou à l'aide de marionnettes.


ANNEXE

Exemples des poèmes enfantins amazighs :

- Moyen atlas :

Tamunt

Munat munat a tazzanin

Tizi n tamunt nttat aya

Ackadd ackadd anawi aḍaṛ

Han kra n yan awr nniggawr

Iwaliwn : Said JAKAN

Tafukt

Luḥd iẓṛi luḥd iẓṛi a tafukt

Xf tazzanin n tmaṛṣit

Dar-sn tayri n ddonit

D taffugla n tudrt

Anaruz ad gan n uskka

A tafukt n tazzanin

Iwaliwn : Said JAKAN

Turart n tmṛṣit

Ammas n tmṛṣit

n tmṛṣit n tmṛṣit

Hayyaɣ nslla i lbriḥ

nkkin d kyy

Nssn mad nra

nssn mad nsskar

ɣayann ag nfta

s iẓuṛan n ufgan

nssn mad nra

nssn mad nsskar

ɣayann ag nfta

dar wazzan

tusna d ussgmi

hayyaɣ ukan nmmaɣ

xf umzruy n umaziɣ

s uskkil n tfinaɣ

Iwaliwn : Said JAKAN

udad

1,2,3

Ufiɣ yan udad

4,5,6

ntta d immis

6,7,8

ḥadan asaka

Iwaliwn : Said JAKAN

- *Region de souss*

Ajddig

A yajddig ilan iman
Riɣ a kkn ssuɣ riɣ a kk nḍuf
Ur a kkn flaɣ ur a kkn ttuɣ
Mqqar ddiɣ ir ad d urriɣ
A yajddig ut s iẓuṛan
Ad ur tqqaṛt ula tasust
Ur a najji yan akk-awin
Ula nujja-t a kk id-issukf
A yajddig idln akal
Ha-yyaɣ d idun ɣ iggi wakal
Fat-aɣ tujjut ng aytmatn
Fat-aɣ tifawt ng igilaln
A yajddig ifsan ijjan
Rip aflujju azal d yiv
A yyi-gin asafar iêiln
Ma s nkkis tapufi i wul inw

Iwaliwn : Abdallah MEZIG

Azzan d mas

Ilkm yiḍ azzan mẓẓiyn illa tama m-mas
Ijm3a d is f tida ur issin ira-tnt.
Smaqql-nn itran is a nit smlun nmalan
Ula ayyur a yiwi gan tifawin i yan
Ignna a ymmi sawl is tn-ikka yan
A mummu n tiṭṭ is aggugn ur nssugr yat
Maxx aylal ur as-idrk iɣ iffuɣ akal
Uhuy amr yan igidr usin unamir
Unamir matt akk igan nra a ttn-ssnɣ
Awa dul-d a yiwi ad awn-alsɣ tumit-ns

Iwaliwn : Abdallah MEZIG

Anrar

Imndi n imir-ad issusm
Anrar as t-iwin icllafn
Imadapn zud isuliln

Irrdn tumẓin a ggi-s ittrsn
Irrut unrar ig igudiyn
Tizar a s zuzzrn icwwaln
Tirac n walim ula aqqayn
Ad isaḥan i bab n yigr

Iwaliwn : Abdallah MEZIG

Awal amaziɣ

Kada n ils ad d-ig Rebbi ɣ wakal i wawal
Iggal ufgan amaziɣ a sar ila yan
Ad as-ig tudrt ig-as ma s tn-issn yan
A s-srs iskr tamagit yutn s iẓuran
Amzruy n umaziɣ is sawln is nnan
Ur jjun d amaziɣ a yfln awal ittut
Issdus as anbdad imla-t i warraw-ns
Mqqar as-ran wida-t yugin ismḍal
Ayawal amaziɣ aslal-nm a tammnt
Iɣ tn-icca yan ig-as ɣ ils timimin
Ayawal amaziɣ argan a mmu ṣaḥan
Iẓẓiḍr uwzmz is iggut ma fll-as ikkan
Ayawal tudrt a ggi-s i walli-tt iran
Mayad ad riɣ amaziɣ a tt-ukan issan
A yall ixf-ns nra gi-s tawada n imal
A ttilimt a tamaziɣt atig n wayyur

Iwaliwn : Abdallah MEZIG

Igidr

Igidr aylal illa ka f isuliln
Irɣud-as Bab iygnwan is mqquṛn
Issuda ignwan issugga ikaliwn
Isiwan ula iẓuɣar istara-tn
Ugin afgan ad as-ilin p ifassn
A tt-ur ikrf ula ran ikuṛayn

Ur akk imyar ad as-akkan ifassn
Is a nit gmmrn afn tirmt-nsn

Iwaliwn : Abdallah MEZIG

Itran

Iga yiḍ ma f a ttawzn middn
Ignna a ɣ gi-s nmalan itran
Tiṭṭawin yugi-tnt akk iṭṭs
Iggut akk ma nẓra issusm
Ar ukan daɣ ttimɣurn itran
Atig-nsn iga wad mqquṛn
Ajjig umlil a yyi-ssrwasn
Nẓra gi-s timlli d ufulki
Tifawin da nẓra ɣ ikaln
Ar aɣ-akk tmmal iɣarasn
Asafar win nun ad nssutr
Anzgum aîîan ad afuḍn

Iwaliwn : Abdallah MEZIG

Aylal

Aylal illa ɣ uskrf

Igatn gis ufgan

Ur-a sul ittaylal

Ur-a ttasin llɣa

Tililli ka mu nga

Askrf ur as nga

Iɣama digi waylal

Rẓmɣ asn ɣ uskrf

Iɣli s iggi n udrar

Ar ittmnid igran

Ar ittmnid igran

Ula ajddig iɣman

Tililli ka mu ngga

Askrf ur as nga

La chorale de IRCAM

Conclusion :

Pour conclure, nous croyons que la *néo* poésie ou chanson des enfants qui est encore dans sa phase de début d'asgudi (asaatu,asmutr) , phase d'accumulation ,a besoin de la critique. La critique littéraire n'est pas l'apanage de n'importe qui mais d'un lecteur averti qui met en œuvre son arsenal de connaissances, de méthode, d'expériences qu'il a eues ès sa formation et son auto formation pour écrire de façon méthodique le résultat de ses différentes lectures. Ces chansons et comptines ont pour objectif l'éveil de l'imaginaire chez les enfants et les motives pour apprentissage souple et simple dans un climat de chant et d'art, mais que peut devenir une chanson sans critique ? Peut-on imaginer qu'elle peut évoluer solitairement ? La réponse est non ! Une chanson qu'elle soit orale ou écrite, ancienne ou contemporaine a toujours besoin de critique pour progresser. Alors de quelle critique parle-t-on ?

Bibliographie :

- Les Livres :

En français :

- AGOSTI-GHERBAN Cristina, RAPP-HESS Christina, *Le monde sonore et la musique*, Paris: Puf l'éducateur, 1986
- COSEM Michel, *Le pouvoir de la poésie*, Tournai : Orientations Casterman, 1978
- DAYRES Renée-Solange, Éduquer à la poésie, Lyon : Chronique sociale, 2002
- FUSTIER Michel, Bernadette FUSTIER, pratique de la créativité, Paris : édition ESF, 1978
- JEAN Georges, Comment faire découvrir la poésie à l'école, Paris : Retz. 1997
- MERLET Philippe, BERES Anémone: la rousse 2003, paris, édition Larousse
- REY Alain: le Rober micro 1994, paris, dictionnaire le Rober
- SANCHIS Solange, JAHIER Sylvie, Comptines à dire et à créer, Tournai : Retz, 2003

En arabe :

عمر ايت سعيد كتاب تيزلاتين اصدار المعهد الملكي للثقافة الامازيغية

الحسن ملواني كتاب " قراءة عاشقة لإبداعات امازيغية من دادس امكون.الطبعة الاولى2011

الطاووس عمر،'اوت ايانزار"، من اصدارات المعهد الملكي للثقافة الامازيغية، مطبعة المعاريف الجديدة –الرباط ،2008، بتنسيق الاستاذ فؤاد الحبيب

فاطمة اكناو،تيزلاتين اينو،من اصدارات المعهدالملكي للثقافة الأمازيغية،مطبعة المعاريف الجديدة،الرباط،2005

- Sites Internet :
- Wikipédia : technique vocale, pulsation (solfège)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Pulsation_(solfège) (site consulté le 11 août 2007)

- Dictionnaire pratique et historique de la musique

http://dictionnaire.metronimo.com/index.php?a=index&d=1 (site consulté le 11 août 2007)

- Dico musique

http://pianoweb.free.fr/dictionnaire-musique-accueil.html (site consulté le 11 août 2007)

➢ Cassettes vidéo :

- Premier album de chansons amazighes pour enfant publie par TAMAYNUT Inezgane mars 2007
- Omar AIT SAID album « almmud » Itri music 2008